

Combien de crises encore avant de changer de cap ?

Couleurs de l'été et sensations de liberté retrouvée nous font aussi mesurer à quel point les crises que nous affrontons peuvent affecter notre quotidien, notre bien être, notre avenir.

En ce début juin où nous écrivons ces lignes, le virus recule mais continue de circuler. Les consignes sanitaires restent de mise et les conséquences sur l'emploi, comme les conséquences sociales, avec une nouvelle progression de la pauvreté, de la précarité, se font déjà sentir.

A moins de considérer que tout cela ne serait que la faute à « pas de chance », il est grand temps de changer de modèle économique, de rompre avec les politiques libérales en vigueur, pour fonder une société basée sur l'humain et l'environnement, d'abord et avant tout.

Car qui est en première ligne de la gestion de cette crise et, à l'autre bout, qui en payent les conséquences ? Ceux qui figurent parmi les plus bas salaires. Pendant que d'autres, bien protégés, engrangent les profits.

Au Conseil départemental, nous continuerons pour notre part d'intervenir pour des embauches de médecins par le Département, la création de centres de santé, le renforcement des moyens de nos EHPAD, un soutien conséquent au secteur de l'aide à domicile, à l'Education, bref tout ce qui fonde nos services publics de proximité. Des services dont la crise a révélé une nouvelle fois l'impérieuse utilité !